

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2026

32^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

Se tenir prêt(e)s pour le retour du Seigneur.



Veilleurs, tenez-vous prêts, tenez vos lampes allumées ! La « vigilance » n'est pas souvent citée dans les vertus chrétiennes alors qu'elle est bien recommandée avec vigueur par l'Évangile. Elle est essentielle dans le message des prophètes. « La vie est un songe », dit la sagesse humaine, alors réveillez-vous ! L'homme n'est pas fait pour dormir mais pour se tenir debout.

Simplement, ce qu'il doit attendre n'est pas un danger mais un évènement heureux qu'il serait bien triste de manquer. Ce n'est pas tant une catastrophe que pourrait provoquer l'accumulation de nos fautes et de nos refus de la loi divine qu'il y aurait à craindre. Il s'agit de veiller pour ne pas rater la venue de l'Époux et la célébration joyeuse des noces. La crainte de ne pas être prêts n'est pas la peur du châtiment, c'est l'appel du réveil pour s'élancer vers le Père, pour partager avec d'autres cette bonne nouvelle. C'est l'empressement de l'accueil de Celui qui vient s'unir à nous. « Veillez, voici l'Époux qui vient ! » *Parole et prière*



« Veillez, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra. *(Mt 25, 1-13)*

L'Évangile d'aujourd'hui est une parabole célèbre qui parle de dix jeunes filles invitées à un festin de noces, symbole du royaume des cieux, de la vie éternelle (Mt 25,1-13). C'est une image de joie par laquelle Jésus enseigne une vérité qui nous remet en question. En effet, parmi ces dix jeunes filles, cinq vont à la fête parce qu'à l'arrivée de l'époux, elles ont de l'huile pour allumer leurs lampes alors que les cinq autres restent dehors parce que, imprudentes, elles n'ont pas apporté d'huile.

Que représente cette « huile », indispensable pour être admis au banquet nuptial ? Saint Augustin (cf. Discours 93, 4) et d'autres auteurs anciens y lisent un symbole de l'amour qui ne peut pas être acheté mais se reçoit comme un don, se conserve dans le cœur et se pratique par les œuvres. La vraie sagesse est de tirer profit de la vie mortelle pour accomplir des œuvres de miséricorde car, après la mort, ce ne sera plus possible. Lorsque nous serons ressuscités pour le jugement dernier, celui-ci se fera sur la base de l'amour pratiqué durant la vie terrestre (cf. Mt 25, 31-46). Et cet amour est un don du Christ, diffusé en nous par l'Esprit Saint. Celui qui croit dans le Dieu-Amour porte en lui une espérance invincible, comme une lampe avec laquelle traverser la nuit au-delà de la mort et parvenir à la grande fête de la vie. *Pape Benoît XVI*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***de la férie*** **(7 novembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
32e dimanche du temps ordinaire **(8 novembre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE** (pour les défunts) suivie du repas partagé
LUNDI ***Dédicace de la basilique du Latran*** **(2 novembre 2026)**		
MARDI ***Saint Léon le Grand*** **(10 novembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Prière des mères** *- 19h00 – Répétition du groupe Gospel*
MERCREDI ***Saint Martin de Tours*** **(11 novembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***Saint Josaphat*** **(12 novembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie**	
VENDREDI ***de la férie*** **(13 novembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la B. Vierge Marie** **- 18h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie**
SAMEDI ***de la férie*** **(14 novembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
32E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(15 novembre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Dimanche 8/11 - de 10h30 à 12h00 - catéchisme pour les C.E.1-C.E.2 et les C.M.1-C.M.2
  - aumônerie pour les 6e, 5e, 4eet 3e (groupe de Véronique)
- Mercredi 11/11 - de 10h30 à 12h00 - éveil à la foi pour les 4-7 ans
- Jeudi 12/11 - à 18h30 - partage d'Évangile - Évangile du 8/11 : Matthieu (25, 1-13)
- Samedi 14/11 et dimanche 15/11 : Journée Mondiale des Pauvres et Journée Nationale du Secours Catholique. La quête est "impérée" (= réservée) pour le Secours catholique
- Samedi 21/11 – à 18h00 - messe de confirmation en doyenné présidée par Mgr de Kérimel

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

- Dimanche 13/12 - à 15h30 - ♫ **concert de noël** ♫ avec le "Poutou de Toulouse" qui nous présentera une Pastorale de Noël (contes et chants traditionnels), suivie du traditionnel goûter + vin chaud et boissons chaudes ! Venez nombreux ! Invitez vos amis !

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Dimanche 8/11 - à 11h00 - messe des défunts du mois avec repas partagé
- Samedi 14/11 et dimanche 15/11 : Journée Mondiale des Pauvres et Journée Nationale du Secours Catholique. La quête est "impérée" (= réservée) pour le Secours catholique

-Mercredi11/11 – à partir de 9h00 – retraite des confirmands chez les Dominicains

Vous souhaitez recevoir le messager, écrivez à Myriam mjbroussey@gmail.com.

COIN DU PAPE

MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIV POUR LA 10E JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

33e Dimanche du Temps Ordinaire, 15 novembre 2026

Le Seigneur est le refuge du pauvre (cf. Ps 14, 6).

1. Le Seigneur est le refuge du pauvre (cf. Ps 14, 6). Ces paroles du psalmiste indiquent le chemin que nous sommes appelés à parcourir en vue de la 10e Journée Mondiale des Pauvres. Une fois encore, il est nécessaire de revenir à la Parole de Dieu pour vérifier l'importance que revêtent les pauvres dans la vie de l'Église. L'expression du psaume est un critère de jugement de l'existence chrétienne car elle révèle le visage de Dieu et reconnaît la pauvreté humaine. Dans un moment historique dramatique tel que la destruction du temple de Jérusalem, le peuple s'était senti privé de la présence de Dieu et avait connu sa misère matérielle et morale sans précédent.

Cette Parole apparaît à chaque génération dans toute son actualité. Elle met immédiatement en lumière la contradiction dans laquelle on tombe encore de nos jours bien souvent. La première constatation est en effet celle-ci : « Dans son cœur, le fou déclare : "Pas de Dieu !" Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien » (Ps 14, 1). Elle met en évidence le contraste entre ceux qui se comportent avec sagesse et ceux qui, au contraire, mènent leur vie comme s'il n'y avait rien au-dessus d'eux. On constate malheureusement qu'une injustice sociale, issue d'une corruption arrogante aussi déplorable que discriminatoire, est encore très répandue de nos jours. La perte du sens de la transcendance dans la vie quotidienne n'est plus tant une négation théorique de l'existence de Dieu. Elle se manifeste plutôt par le fait de ne pas tenir compte de sa bonté et de sa miséricorde pour l'édification de la justice personnelle et sociale.

Les premiers à en subir les conséquences sont les pauvres dont le nombre augmente dans de nombreuses sociétés et ce n'est pas un hasard. L'absence de Dieu ne place plus les personnes les unes à côté des autres dans le respect mutuel mais les unes au-dessus des autres sous le signe de la domination et de l'oppression. C'est ainsi qu'apparaît une logique profanatrice d'abus et d'exclusion qui marginalise et humilie. Non seulement des individus mais des populations entières se trouvent dans cette situation. Les paroles du psaume résonnent encore, pleines de vérité : « Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple » (Ps 14, 4).

2. Le cri de justice des pauvres est aujourd'hui étouffé par de multiples techniques, toujours plus insidieuses, qui réduisent au silence tous leurs efforts pour faire entendre leurs revendications. L'environnement numérique radicalise les préjugés à leur encontre et renforce le rideau d'indifférence qui entoure leurs causes. Il ne reste plus au pauvre qu'à crier vers Dieu (cf. Ps 34, 7) et à Lui faire parvenir sa plainte, avec la certitude d'être entendu, car Dieu est fidèle et riche en miséricorde. Ceux qui sont opprimés, humiliés et sans défense grandissent encore aujourd'hui dans la certitude de devoir s'abandonner à Dieu, pleins de confiance et d'attente d'espérance. Dans cette confiance totale, le sens de leur dignité renaît ; ils se reconnaissent comme des sœurs et des frères avec qui organiser leurs rêves et l'espérance devient silencieusement réalité. Se

réfugier en Dieu, c'est trouver une protection véritable et sûre, celle que les puissants ne peuvent garantir et préfèrent refuser.

Le pauvre, cependant, sait reconnaître l'essentiel mieux que quiconque car il vit de l'essentiel. Plus proche que n'importe qui du Christ, il reconnaît Dieu comme son refuge même lorsque les circonstances semblent dire le contraire et il est rempli d'espérance en sa justice qui ne tarde pas à se manifester. Dans la nuit de l'abandon et de la solitude, le pauvre "demeure à l'abri du Très-Haut" (cf. Ps 91, 1). Combien de personnes affligées, subissant l'injustice et les offenses, dans la souffrance et la douleur, seules et dépourvues de sens à leur vie, peuvent trouver consolation et nouvelle motivation auprès du Seigneur !

3. Être un refuge n'est pas seulement une promesse mais cela devient réalité en la personne de Jésus-Christ. Dieu vient habiter parmi nous par l'incarnation de son Fils qui rend le refuge espéré concret et visible. Jésus-Christ est véritablement le refuge de Dieu pour les pauvres. Par son obéissance au Père, il descend jusqu'au point le plus bas, là où se trouvent les derniers. Il va à la rencontre de chacun et offre à tous un refuge sûr : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11, 28). En Jésus, Dieu ne se contente pas de protéger mais il partage la pauvreté humaine jusqu'à la croix.

Les pauvres de notre époque, ce sont les oubliés et les marginalisés : privés, en plus du pain, de parole et d'un visage. Puissent-ils rencontrer le Fils de Dieu qui se fait proche de tous sans négliger aucun. Qu'ils le rencontrent avant tout en ceux qui se disent chrétiens. C'est Jésus qui offre le pain et l'amitié dans l'Église qui est son Corps ; il apporte la lumière et un horizon d'espérance ; il prononce le nom de chacun et rend à tous leur dignité. Jésus de Nazareth est le don de Dieu aux pauvres. En Lui, toutes les promesses deviennent réalité. Pour tous ceux qui sont privés d'un foyer, d'un travail, d'une éducation, de nourriture [ou] de santé, une nouvelle voie s'ouvre : le partage comme expression du Royaume de Dieu (cf. Mt 5, 3). À l'obsession de ceux qui accumulent des richesses pour eux-mêmes s'oppose l'obstination de Dieu qui, à travers le témoignage de personnes en chair et en os, ouvre le cœur et accueille dans son amour.

4. Ainsi, dans le Christ, nous sommes nous aussi appelés à devenir pauvres et à être un refuge pour le pauvre. La communauté chrétienne ne peut rester insensible face à tous ceux qui, aujourd'hui, se trouvent à la porte et restent invisibles aux yeux de ceux qui sont enfermés entre leurs murs. L'Église, de par sa nature même, est appelée à être pauvre et à être un refuge pour les pauvres. N'oublions pas le commentaire de saint Augustin sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare : « Il nous a caché le nom du riche et nous a révélé celui du pauvre. Le nom du riche passait de bouche en bouche mais Dieu l'a tu ; le nom du pauvre passait sous silence, mais Dieu nous l'a révélé. […] Que choisirais-tu ? Être pauvre comme Lazare ou riche comme l'autre ? Ne te laisse pas tromper ! Écoute quelle fut leur fin et remarque le mauvais choix » (Sermon 33A, 4).

Comme je l'ai rappelé dans l'Exhortation apostolique Dilexi te, « Dieu montre en effet une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit plus se sentir abandonné. Et l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée » (n° 21).

Certaines questions se posent inévitablement, questions qu'en cette X^e Journée mondiale des pauvres nous avons un besoin urgent de faire résonner dans notre esprit et dans notre cœur. Sommes-nous le signe d'un Dieu refuge pour les pauvres ? Avons-nous conscience de notre pauvreté et la préférons-nous à la richesse injuste ? Allons-nous là où se trouvent les pauvres en faisant l'expérience de leur marginalité ? Sommes-nous attentifs à leurs pensées et partageons-nous leurs attentes ? Prononçons-nous leurs noms avec une tendresse divine ? Notre charité réveille-t-elle et soutient-elle en eux le désir de justice et de rédemption ? Ces questions, et bien d'autres encore, nous obligent à un sérieux examen de conscience pour vérifier ce que nous sommes encore appelés à devenir en faveur des pauvres et pour leur libération. Alors nous verrons que les pauvres deviennent eux-mêmes un refuge pour les autres. L'expérience de la pauvreté rend particulièrement sensibles à une solidarité renouvelée face aux défis.

L'amour du Christ nous rend participants de la vie d'amour de Dieu. En ce sens, les chrétiens sont appelés non seulement à chercher refuge en Dieu mais aussi à devenir en Dieu un refuge pour les autres, sans « faire de distinctions entre ceux qui aident et ceux qui sont aidés, entre ceux qui semblent donner et ceux qui semblent recevoir, entre ceux qui semblent pauvres et ceux qui se sentent capables d'offrir leur temps, leurs compétences [et/ou] leur aide. Nous sommes l'Église du Seigneur, une Église de pauvres, tous précieux, tous sujets, chacun porteur d'une Parole unique de Dieu. Chacun est un don pour les autres » (Homélie, 17 août 2025).

5. Le huitième centenaire de la mort de saint François d'Assise nous invite à nous rappeler comment, arrivé à Rome en pèlerin à la tombe de l'apôtre Pierre, il fut saisi de compassion pour les mendiants. Pour comprendre et faire l'expérience de leur souffrance, il ôta ses propres vêtements et les échangea contre les haillons de l'un d'entre eux, s'assit pour mendier et passa toute la journée parmi les pauvres avec la joie dans l'esprit (cf. Fonti Francescane, 1405-1406). Nous voulons témoigner qu'il est possible, aujourd'hui encore, de connaître la même joie en se mettant à la place des pauvres et en les écoutant, plutôt qu'en se contentant de parler d'eux. Celui qui a Dieu pour refuge est libre de faire des choix prophétiques, qui témoignent que tout peut être repensé à partir de la base, dans l'humilité et la fraternité qui, seules, réparent un monde blessé par l'arrogance.

J'ai confiance que cette 10e Journée Mondiale des Pauvres pourra constituer une étape significative pour redécouvrir le visage de tant de frères et sœurs qui cherchent refuge en Dieu et souhaitent se sentir chez eux dans nos communautés. Gardons vivante l'obéissance à la Parole de Dieu, qui appelle à la conversion du cœur. Que la Vierge Marie, qui a contemplé dans la chair crucifiée de son Fils l'amour de Dieu qui comble de biens ceux qui ont faim et renvoie les riches les mains vides (cf. Lc 1, 53), intercède pour nous.

Du Vatican, le 13 juin 2026, mémoire de saint Antoine de Padoue.

LÉON PP. XIV

COIN RÉFLEXION

MGR OLIVIER LEBORGNE, ÉVÊQUE D'AMIENS

« SE PRÉPARER AU RETOUR DU CHRIST »

L'Église vit dans l'espérance du retour glorieux du Christ à la fin des temps. Pourtant, cette attente reste assez floue pour de nombreux catholiques. En quoi est-ce un point essentiel de la foi ?

Pourquoi est-ce important de prier pour le retour glorieux du Christ ?

Mgr Olivier Leborgne : Tout simplement parce que l'Esprit Saint, par l'Écriture Sainte, le demande. Saint Pierre affirme, en parlant du retour du Christ dans la Gloire, que le Seigneur patiente pour que tous aient le temps de s'y ouvrir par la conversion (2 P 3,9). Mais il ajoute que, dans le même temps, il nous faut marcher vers la sainteté et prier pour *« hâter l'avènement du jour de Dieu »* (2 P 3,12).

Il me semble que c'est le plus grand service que je peux rendre à mes frères. Nous serons tellement plus vivants quand Dieu sera tout en tous (cf. 1 Co 15,28) et que tout sera récapitulé en Christ dans l'amour (cf. Ep 1,10).

Je vois trop les effets du péché en moi et dans le monde, je rencontre trop la douleur et la souffrance des gens pour ne pas désirer pour tous la plénitude de la promesse. Le bonheur que Dieu promet, c'est l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur, comme nous le disons à la messe après le Notre Père. Pourquoi tarder ? En tous les cas, comme je veux le meilleur pour ceux que j'aime et ceux que je veux aimer – y compris mes ennemis, comme le demande Jésus –, oui, je prie avec passion pour *« hâter l'avènement de jour de Dieu »*, le retour du Christ dans la Gloire.

> « Je prie avec passion pour hâter ce jour »

Selon l'Écriture, cela se produira après un certain nombre d'angoisses et de calamités (les sept trompettes de l'Apocalypse, l'apostasie). Faut-il avoir peur ?

Je ne crois pas… Mais il est vrai que certaines scènes de l'Écriture Sainte peuvent paraître effrayantes et que la peur ne se contrôle pas toujours. Cependant, Jésus est très clair – *« Vous ne savez ni le jour ni l'heure »* (Mt 24,36). Alors n'essayons pas de percer le mystère du jour et de l'heure. Cela ne nous appartient pas.

En revanche, face à la vie qui se présente avec son poids d'angoisses et d'épreuves, je sais deux choses. D'une part, c'est pour moi, aujourd'hui, le temps de me préparer au retour du Christ dans la Gloire, le temps d'apprendre à aimer, le temps d'accueillir l'amour (*« Dieu est amour »*, 1 Jn 4,7), pour en vivre et le reconnaître quand il reviendra tout récapituler en Lui. D'autre part, quelles que soient nos peurs, nous ne craignons rien, tout est dans la main de Dieu : personne n'arrachera ses « brebis » de la main de Jésus ni de la main du Père (Jn 10,28). Demandons à l'Esprit Saint la grâce de l'union à Jésus dès maintenant. Là est notre repos, notre force, notre vie et notre espérance.

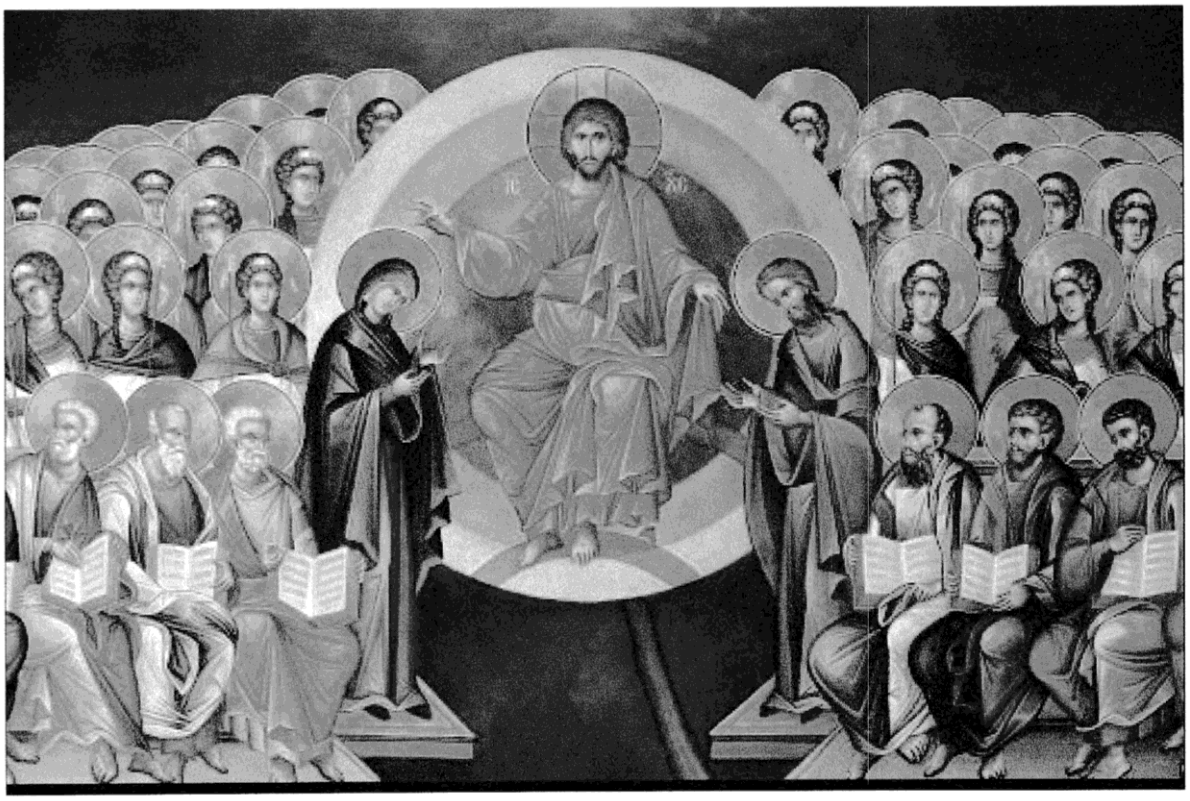
Les signes seront aussi la conversion des païens et du peuple juif. Cela semble difficile à envisager à vues humaines aujourd'hui…

« À Dieu tout est possible », déclare Jésus (Mc 10,27). Cela ne nous appartient pas, même s'il nous y associe.

Quelles conséquences vis-à-vis des choses de ce monde ?

Croire que Jésus reviendra dans la Gloire, c'est affirmer l'extraordinaire dignité de la personne humaine et de la vie que nous sommes appelés à vivre. Désirer que le jour de Dieu soit hâté, c'est dès aujourd'hui désirer nous disposer à l'Amour et nous engager, par la grâce de l'Esprit Saint, dans la charité envers nos frères et sœurs. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cela ne fait que renforcer l'épaisseur de ce que nous vivons, et donne un souffle extraordinaire à nos existences.

Si je crois que tout ce que je vis sera récapitulé dans l'Amour, si je crois que tout sera ressaisi dans la résurrection du Christ, alors ce que je vis n'en a que plus de dignité.



Christ en gloire d'une église orthodoxe de Thessalonique. *« Comme je veux le meilleur pour ceux que j'aime et ceux que je veux aimer (y compris mes ennemis, comme le demande Jésus),* affirme Mgr Leborgne, *oui, je prie avec passion pour hâter l'avènement du jour de Dieu, le retour du Christ dans la Gloire. »*

© JULIAN KUMAR / GODONG

Tout ce qui fait notre histoire, ce qui fait que nous sommes uniques, ce qui fonde notre identité profonde, tout cela a un poids d'éternité. Cela a tellement de prix aux yeux de Dieu qu'il vient en son Fils l'assumer, le prendre en lui pour le porter dans le cœur du Père. Dieu, en Jésus, est venu tout partager de notre vie pour que nous partagions tout de la sienne.

Et pour notre approche de l'Eucharistie ?

L'eucharistie est tout orientée vers cela. À chaque messe, nous sommes déjà faits participants de ce qui se réalisera en plénitude lors du retour glorieux du Fils de Dieu : « *Dieu qui nous donne les biens du ciel alors que nous sommes encore sur la terre, mets en nos cœurs un grand désir de vivre avec le Christ en qui notre nature humaine est déjà près de toi* », dit la prière après la communion de la fête de l'Ascension. Le retour du Christ dans la Gloire n'ouvrira rien d'autre que la plénitude de ce que nous célébrons et annonçons à chaque eucharistie.

> « Notre histoire, notre identité, tout cela a un poids d'éternité »

La mentalité moderne, scientifique, nous a-t-elle détournés de ces fins dernières ?

Sans doute. Mais n'ayons pas peur : foi et raison se fécondent mutuellement. Plus on grandit dans la foi, plus on découvre son incroyable profondeur et cohérence. Tout se tient. Si vous parlez de l'Incarnation sans parler de la création et de l'eschatologie, vous ne parlez plus de l'Évangile et de la foi chrétienne. Ou vous en parlez de manière déséquilibrée.

Le mystère de la foi est tellement plus grand que ce que nous pouvons en dire, qu'il n'est pas très étonnant que nous soyons toujours en chemin. Un jour, quelqu'un m'a fait remarquer qu'une marche équilibrée n'est rien d'autre qu'une succession de déséquilibres (d'un pied à l'autre). Alors continuons à être ce peuple de Dieu en marche, dans la communion de la tradition dynamique de l'Église qui seule est garante de la foi.

L'actualité – virus , « 3e guerre mondiale par morceaux » dont parle le pape – nous ramène-t-elle à une certaine urgence ?

La question de la mort est revenue au centre de nos préoccupations. C'est-à-dire de la vie et du sens que nous lui donnons ! Oui, ce que nous vivons nous ramène vers ce désir du retour du Christ dans la Gloire. Non pas pour fuir le monde et la vie, mais pour nous y engager à la suite du Christ, dans la grâce de l'Esprit Saint, pour vivre le mieux possible ce pèlerinage de notre vie terrestre qui nous prépare déjà à la plénitude de l'Amour.

Plus nous serons tournés vers le retour du Christ dans la Gloire, plus la charité se déploiera en nous pour nos frères et sœurs. Il y a là un enjeu très actuel. Et urgent. ◆

Propos recueillis par A. P.

COIN PRIÈRE



Seigneur, parce que je demeure dans le monde par toute mon humanité et parce que j'ai foi en toi, je me dois d'être un héraut du monde qui vient, je me dois d'annoncer la venue du Royaume sans me lasser.
Je soufre des fléaux qui ravagent notre monde : donne-moi la force de lutter contre eux et d'annoncer la Bonne Nouvelle.
Remplis mon cœur de la joie de cette glorieuse perspective qu'est ton retour annoncé.
Qu'à l'heure de ta venue, je sois prêt à te recevoir et à te suivre dans cette vie que tu promets.
Que je ne te laisse jamais seulement sur le bois de la croix ou dans la splendeur lointaine de ton ciel mais que je sache te montrer descendant vers nous, dans la gloire, et pour régner.

Prière écrite à partir des paroles du pasteur Aaron Kayayan,

Jésus, mon Seigneur, je te confie notre pays, la France.
Depuis longtemps déjà, les ténèbres ont pris place dans le cœur de certains de tes enfants. Ne les abandonne pas à leur misère. Aie pitié d'eux et place sur leur chemin, je t'en prie Seigneur, des êtres qui sauront leur apporter ta lumière. Ils sont aveuglés par la haine et la violence. Qu'en te recevant, leurs yeux s'ouvrent à ta miséricorde et à ton amour ; qu'ils s'ouvrent sur leur prochain. Que chacun d'eux prenne conscience de la détresse et du chaos que leurs agissements apportent dans la vie de nombreux innocents
Viens en aide, Seigneur, à ceux qui ont beaucoup perdu dans cette période troublée.
Enfin, nous te confions tous ceux qui assurent la protection de notre pays Donne-leur la force de poursuivre leur mission avec confiance et espérance. Al Nelson

Prier pour recevoir La communion spirituelle

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori

Prier avec les textes du dimanche

Seigneur, donne-moi de vivre chaque jour comme si c'était le dernier, comme si tu venais ce soir me réclamer ma vie et que ce soit l'heure de notre Rencontre définitive...
Garde mon cœur éveillé, vigilant, dans l'attente de ta Venue...
Que les soucis du monde, les préoccupations quotidiennes ne me détournent pas de l'unique nécessaire.
Que j'entretienne toujours dans le sanctuaire de mon âme l'huile de mon amour ; qu'elle coule comme un échange incessant de mon cœur à ton cœur pour que jamais tu n'arrives en étranger dans ma maison ou que tu me surprennes distrait de toi.
Lorsque tu viendras me chercher, donne-moi d'être parmi les vierges sages à la lampe allumée...
Alors, tu ouvriras les portes du Royaume et tu me feras entrer dans la salle des Noces éternelles...

d'après Ephata - https://www.cursillos.ca

Seigneur, tu es la lumière qui éclaire nos pas dans la nuit, tu es l'Époux qui vient à l'heure inconnue et nous sommes tes serviteurs, appelés à veiller.
Comme les vierges sages, donne-nous la prudence de préparer notre lampe et l'humilité de remplir nos vases d'huile - l'huile de la foi, de la charité et de la persévérance.
Ne permets pas que nous soyons comme les vierges folles, distraits par les vanités, oubliant que le temps est court et que ton appel peut retentir à tout instant.
Seigneur, apprends-nous à veiller dans la prière, à garder nos cœurs purs et nos mains prêtes à servir, à nourrir chaque jour la flamme de ton amour par la Parole, les sacrements et les œuvres de miséricorde.
Quand viendra l'heure, que nous puissions courir à ta rencontre, la lampe allumée et entrer dans la joie du festin éternel. Amen.

C.S.

Ô Marie, Mère pleine de tendresse, toi qui as attendu ton Fils avec foi et espérance, aide-nous à garder nos cœurs éveillés.
Apprends-nous à vivre chaque jour dans la lumière de l'Évangile, à aimer sans mesure et à pardonner sans réserve.
Rends nos âmes vigilantes, nos mains prêtes à servir,
et nos paroles porteuses de paix.
Que ton regard maternel nous guide dans les moments d'épreuve et que ta présence nous rappelle que le Seigneur vient, comme un soleil levant sur nos vies.
Marie, conduis-nous vers ton Fils afin qu'au jour de son retour, nous soyons trouvés fidèles, joyeux et remplis d'espérance.
Amen. C.S.